n'en fournit pas assez. J'ai deux jeunes vaches qui sont maintenant à leur premier veau, pour lesquelles j'ai refusé $100 chacune, et qui m'ont coûté $6 chacune à trois semaines, étant des jerseys pur sang mais sans certificat de généalogie (*pedigree*). Il m'aurait fallu dans ce cas-là, payer pour ce certificat peut-être de $50 à $100, et bien certainement les vaches n'auraient pas mieux valu pour tout cela.

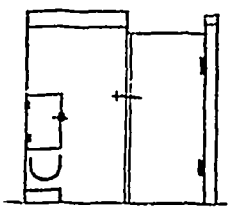

Fig 2. - Devant du compartiment.

Un détail très important est le choix du veau, car il n'en coûte pas plus pour élever une génisse qui vaudra de $50 à $75 que pour en élever une valant moitié moins. Le veau d'une bonne vache fera généralement une bonne vache ; mais il m'est arrivé une fois de payer $40 pour un veau d'une semaine avec certificat de généalogie, dont la mère s'était vendue $750, et d'être ensuite bien aise de m'en débarrasser pour $25 à 30 mois, vu que l'animal ne promettait pas de valoir jamais plus que cette somme. Les désappointements sont plus fréquents dans ce sens que les surprises dans le sens contraire, car il est vraiment très rare que le veau d'une vache inférieure vaille mieux que sa mère, et il peut être plus mauvais. Les signes d'un veau qui devra faire une bonne vache sont : une belle tête, mince et longue, large entre les yeux, à poil fin ; une peau mince et souple ; les flancs profonds ; le dos droit, large dans la région des reins ; des trillons bien formés et bien espacés les uns des autres ; les jambes fines, pas trop longues ; les yeux gros et proéminents. La couleur n'y fait pas grand chose ; cependant je n'aime pas le rouge foncé, même chez un ayrshire pur, et je choisirai plutôt un veau presque tout blanc, de cette race, qu'un presque tout rouge. Chez les jerseys les meilleures couleurs sont : chamois et blanc, gris écureuil foncé et blanc, chamois foncé, chamois pâle ; je n'aime pas la couleur de souris ou bleu gris, ni un veau à traits et à membres grossiers, ou à poil grossier et épais, ou à cou court et épais.

Voici un arrangement que je trouve fort convenable pour les compartiments : Ils sont disposés dans une remise de 12 pieds de large, et ils ont chacun 4 pieds sur 8 ; il n'y a qu'un veau par compartiment, ce qui les empêche de prendre la mauvaise habitude de se sucer les oreilles, etc. Un passage est pratiqué le long de la remise, avec une porte à chaque bout et une au milieu. On peut mettre deux fenêtres en avant, ou bien des vitres au-dessus des portes sont tout à fait suffisantes ; on doit faire les portes en deux parties, l'une en bas, l'autre en haut, afin qu'on puisse laisser la partie supérieure ouverte dans les beaux temps. La gravure 1 représente la rangée de compartiments. La gravure 2 indique l'arrangement de la porte du compartiment et de l'endroit disposé pour mettre la nourriture. A moins qu'on ne l'en empêche, le veau renversera son seau, et on ne peut perdre son temps à tenir le seau ou à se battre pour empêcher le veau de gagner la porte pendant qu'on enlève le seau. En avant du compartiment, il y a une petite porte de 12 pouces sur 8, à travers laquelle le veau peut se passer la tête.

Au-dessous de cette porte se trouve un demi-anneau en fil de fer à clôture, suspendu au moyen de crampes à clôture, dans lequel, lorsqu'il est levé on met le seau qui vient s'appuyer sur un block placé au-dessous. Aussitôt que le seau de lait est en place, on ouvre la porte, et le veau boit son lait. et ainsi tous les veaux reçoivent leur nourriture sans difficulté. On doit avoir un seau pour chaque veau, ou ou moins autant qu'il en faut pour ne pas perdre de temps ; les seaux doivent être lavés et placés le fond en l'air à leur place aussitôt qu'on a fini de s'en servir, prêts pour le prochain repas. Il faut éviter tout ce qui peut faire surir le lait, à moins qu'on n'accoutume les veaux à boire du lait sur.ce que je n'ai jamais fait, bien que quelques personnes élèvent de beaux veaux de cette manière. Cela expose au rique de causer la diarrhée et de perdre de temps à autre un veau, lorsque le lait est donné sur, et je préfère prendre plus de peine et ne pas courir ce risque.—(*Country Gentleman.*)

(*Traduit de l'anglais.*) H. Stewart.

NOS GRAVURES.

Génisse courtes-cornes (durham), *Lady Carew 13ème.*—Cette belle génisse de 3 ans, a été élevée par son propriétaire, M. B. St. John Ackers. Elle est issue du beau taureau Booth, Royal Gloucester, 45,525 et de Lady Carew 5ème. Elle a remporté le prix de champion comme meilleure femelle courtes-cornes, à l'exposition royale, en juillet dernier.

Volailles Wyandottes.—Voir l'article du présent numéro portant ce titre. Cette gravure est emprunté au *Rural New Yorker.*

Instruments de Planet Jr.—Ces quatre gravures trouvent leur explication dans l'article intitulé : Semoir mécanique Planet Jr. pour le jardin.

Compartiment pour l'élevage des veaux.—Pour explication voir l'article ayant pour titre : Elevage des veaux.

Engrais pour le blé-d'inde.

Quel est le meilleur engrais pour le blé-d'inde ? Où peut-on se le procurer, et à quel prix ?

Réponse.

400 lbs poudre d'os *qui n'ont pas cuit*.....	$6 00
20 minots cendre de *bois dur*	4 00
200 lbs sulfate d'ammoniaque.....	8 00
200 lbs plâtre.....	0 80
	$18 80

On peut se procurer les os chez Newell, rue Common ; le sulfate d'ammoniaque à l'usine à gaz ; les deux à Montréal. On peut se procurer partout le plâtre et la cendre.

Je préférerais employer la moitié de cette quantité, avec un peu de fumier. On doit saupoudrer le plâtre sur le blé-d'inde lorsqu'il est jeune et de huit à dix pouces de haut.

Ce déboursé pour un acre de terre, peut paraître effrayant à première vue ; mais si l'on veut une bonne récolte, il faut donner de l'engrais en conséquence. Avec l'application ci-haut mentionnée — pourvu que les ingrédients soient purs et en bonne condition, bien pulvérisés et non en masse — si le terrain est bien cultivé, la houe à cheval mise en œuvre, et la saison favorable, on pourra espérer une récolte de 60 minots à l'acre. Le blé d'inde se vend 80 cts le minot, de sorte que cette récolte vaudrait $48.00 ; donnant, l'engrais payé, $30.00 de profit, pour payer la rente de la terre, et la main-d'œuvre. Je dis rente, parce que l'intérêt du prix d'achat de la terre et du bétail, constitue, quoiqu'on puisse en dire, une rente.—(*Traduit de l'anglais.*) A. R. Jenner Fust.

L'agriculture et l'agriculteur dans la province de Québec

Un ami de la cause agricole a publié dernièrement dans le *Journal de Québec*, une étude sous le titre qu'on lit en tête du présent article. Nous en avons extrait les passages suivants pour les mettre sous les yeux de nos lecteurs :